

Le magazine gratuit Sport opte pour Datox

Lancé voilà juste un an (octobre 2003), Sport est un news magazine gratuit dédié aux sports et loisirs, le premier du genre en France. Dans le cadre de son passage en hebdomadaire (mars 2004), Sport a installé un système éditorial Datox. Il est totalement opérationnel depuis juin. Le magazine, diffusé à 600 000 exemplaires avec une pagination variable entre 40 et 48 pages (toutes quadri au format 265 x 350 mm), est imprimé chez Quebecor (Mary). Basé à Levallois-Perret (92), Sport emploie aujourd'hui 27 personnes dont 7 à la rédaction, 2 au secrétariat de rédaction, 2 à l'iconographie et 4 au studio prépresse. Franck Ducret (36 ans), précédemment responsable du pôle « Nouvelles technologies » chez Publicis durant cinq ans, est aujourd'hui le directeur des opérations de Sport. Il explique les raisons du choix du système éditorial Datox et la configuration mise en place, non sans quelques petites difficultés techniques...

France Graphique : Précédemment (avant Datox), d'un point de vue système éditorial, vous étiez équipé comment ?

Franck Ducret : Il n'y avait rien... A l'origine, Sport était mensuel et toute la production était externalisée auprès de l'agence Verbe sous Mac/XPress. Lorsque le concept de ce nouveau magazine a été validé auprès des lecteurs et annonceurs, Sport a pris la décision, mi-janvier 2004, de passer en hebdo. D'où la nécessité d'intégrer la production pour des raisons de délai et de réactivité, du fait notamment de la prédominance des photos. Ainsi, avant d'arriver à une « bonne » page, nous réalisons en général pas moins d'une douzaine de versions différentes entre le texte et les images.

FG : Sur le plan du choix technique,

quelle a été votre approche ?

F. D. : Nous avons deux options fondamentales : soit l'alliance Mac/XPress, soit celle d'InDesign/PC. Nous avons retenue cette dernière car, d'un point de vue rédaction, il est plus simple de passer sur PC, et InDesign est mieux conçu pour le PC que pour le Mac. Sans compter que Mac est moins stable, plus compliqué d'un point de vue réseau et plus cher... Nous avons alors rencontré Datox au salon Intergraphic qui est quasiment le seul fournisseur à développer vraiment des plugs-in pour InDesign. Nous avons toutefois également regardé de près les solutions performantes développées et commercialisées par Hafiba...

FG : Et finalement, vous avez opté pour le système Datox ?

F. D. : Oui, car Datox a été le plus réactif, mais aussi le plus motivé en terme de stratégie pour démontrer qu'il était capable de répondre aux besoins de la presse magazine...

FG : Pratiquement, quelle est la configuration mise en place ?

F. D. : Il y a au total 20 postes clients Open 3 sous PC/Windows XP tant pour la rédaction, SR, iconographie, studio, direction (suivi et analyse de production), avec des configurations différentes selon les métiers. Une quinzaine de postes sont équipés de la suite logicielle Adobe Creative Suite (InDesign...), et les rédacteurs disposent de InCopy pour la saisie directe du texte dans la forme. Par ailleurs, sur nos 7 serveurs de production, un est dédié au système Open 3 (Windows 2000/Java) pour la production. Le tout sur réseau Ethernet 1 Gbits/s.

FG : Comment s'est passée l'installation ?

F. D. : Elle a été plus longue que prévue..., soit 4 mois. A l'origine, le système Datox est conçu pour la presse quotidienne où les contraintes sont moindres en terme visuel : résolution d'images plus basse, formats photos plus petits, et donc un poids d'images beaucoup plus faible. D'où, dans un premier temps, une difficulté pour intégrer les images dans le système. Ce qui a été résolu en redimensionnant la puissance du serveur de la solution Open 3 de

A son siège parisien (XX*), Datox compte pas moins de 27 développeurs...



Datox : JC Server. Et quand le système a été totalement opérationnel, notamment d'un point de vue stabilité, le basculement s'est opéré très facilement en un mois.

FG : *Au final, quels sont les principaux avantages que vous procure le système Datox ?*

F. D. : Tout d'abord, le suivi de production entre le SR et la maquette est plus structuré : par exemple, il n'y a plus de problème pour savoir où se trouve tel fichier avec quel statut. La production est ainsi vraiment optimisée. Il permet aussi de centraliser toute l'information, c'est-à-dire tous les éléments pour une page donnée. Les gains de productivité sont également importants du fait qu'il permet un travail simultané du texte et de la page : il n'y a plus qu'un seul fichier et non plus « n » versions. Quant à InDesign, il offre, comparé à XPress, une intégration plus importante avec PhotoShop et Illustrator, une fabrication plus aisée des tableaux, ainsi qu'une meilleure ergonomie. Ses calques en particulier permettent de générer plus facilement plusieurs versions. Résultat de l'ensemble : nous produisons aujourd'hui le journal en deux jours.

FG : *Et en terme de désagréments ?*

F. D. : Là encore, contrairement à la presse quotidienne où l'on réalise qu'une ou deux versions pour chaque page, nous effectuons une dizaine de versions différentes. Et nous rencontrons des difficultés pour dupliquer les versions finalisées des pages complètes avec l'ensemble de leurs objets. D'autre part, il manque encore au système quelques fonctions de gestion de commande éditoriale telles que celle du bloc texte permettant de gérer un e-mail de commande pour les pigistes.

FG : *Avez-vous des projets de développement sur le système Datox ou autre ?*

F. D. : D'ici la fin de l'année, nous allons acquérir chez Datox le module de gestion multi-édition, ainsi qu'une quinzaine de logiciels YA2 correspondants pour les pigistes (uniquement texte). Par ailleurs, d'ici quelques semaines et via le format PDF, l'intégralité du magazine Sport va être mis en ligne sur notre site Internet. ■